

22-04-2020

Le *Police Mag* numéro 16 intitulé « *Pro police – la formation* », rédigé avant le confinement, a été mis en ligne. Retrouvez-le sur le portail intranet de la Police nationale ou en cliquant [ici](#).

NOUVEAUX DOCUMENTS PROFESSIONNELS MIS A DISPOSITION

A tout moment, retrouvez les documents techniques, juridiques ou opérationnels en consultant l'onglet « [COVID-19](#) » sur le portail intranet de la Police nationale.

LILLE : A CHEVAL POUR FAIRE RESPECTER LE CONFINEMENT



Comme les autres services de police, les cavaliers de la brigade équestre participent aux contrôles du respect du confinement. Les opérations sont effectuées sur la métropole lilloise mais aussi sur le littoral, dans des endroits difficiles d'accès aux piétons et aux voitures. Fabrice, un des cavaliers de l'unité équestre départementale du Nord, a accepté de répondre à nos questions. Extraits de notre rencontre passionnante avec un passionné :

« Je m'appelle Fabrice, j'ai 46 ans, je suis brigadier de police au sein de l'unité équestre départementale (UED 59) que j'ai intégrée à sa création, en octobre 2015. »

La brigade équestre du Nord est composée de 11 cavaliers, 5 femmes et 6 hommes, et 5 chevaux. Les missions habituelles de l'unité sont variées, mais en ce moment elles sont surtout adaptées à la crise sanitaire.

« Nos missions sont liées au contrôle des mesures sanitaires sur la métropole lilloise, surtout dans les espaces verts des grandes communes, là où il est difficile de circuler en voiture ou à vélo. Nous étions ce matin dans le parc du Héron, à Villeneuve d'Ascq, interdit au public, où nous avons contrôlé une trentaine de personnes. Pas de verbalisation aujourd'hui, nous avons surtout fait de la prévention. Je trouve qu'il y a de plus en plus de joggeurs et de promeneurs avec l'arrivée des beaux jours. Et puis régulièrement, à la demande des commissariats du littoral, nous effectuons des patrouilles pour surveiller les plages. Hier, nous étions au Touquet. »

Pour Fabrice, la présence du cheval facilite le contact avec le public mais permet aussi de figer les situations plus complexes : *« L'approche est peut-être plus douce, les gens oublient un peu*

l'uniforme, ils viennent facilement vers nous pour nous parler et, souvent, ils nous demandent s'ils peuvent caresser les chevaux. L'échange se fait naturellement, l'animal aide à la communication c'est certain. Dans les situations délicates, nous avons un avantage grâce au cheval car c'est un animal qui en impose. Le bruit du fer sur le sol, c'est impressionnant et efficace, même face aux plus récalcitrants. Que ce soit en mission de patrouille, de sécurisation ou de maintien de l'ordre, le cheval est parfait pour contenir et disperser une foule. Un cheval équivaut entre 8 et 10 hommes ! »

Retrouvez l'intégralité de cette interview en cliquant [ici](#) ou sur le portail intranet de la Police nationale dans la rubrique « ACTU ».

LE SNEAS EN RENFORT

Le service national des enquêtes administratives de sécurité (SNEAS) est un service à compétence nationale créé en 2017 et directement rattaché à la DGPN. Il est constitué de policiers, de gendarmes et de personnels administratifs. L'objectif premier de ce service est la réalisation des enquêtes administratives destinées à vérifier le comportement de personnes physiques ou morales avec pour but :

- La prévention du terrorisme,
- Prévenir les atteintes à la sécurité et à l'ordre public ou à la sûreté de l'Etat.



Et ce, sur des périmètres bien définis comme certains emplois publics (relevant du domaine de la sécurité ou de la défense, par exemple) ou encore les accès aux établissements et installations accueillants les grands événements (J.O. 2024), entre autres.

En cette période de crise sanitaire, si le SNEAS poursuit ses missions habituelles son activité s'est quelque peu réduite, confinement oblige. Dans ce contexte, certains se sont portés volontaires pour renforcer la DCSP. Deux d'entre eux nous ont livré leurs impressions. Aujourd'hui nous publions le témoignage de Sébastien, major de police, analyste et chef de groupe au sein du SNEAS depuis sa création. Auparavant, il est passé par la police judiciaire et le renseignement territorial.

« Depuis fin mars, je suis temporairement affecté à la plateforme des violences sexuelles et sexistes basée à Guyancourt. Pour moi, il était logique d'aller renforcer les collègues. Par esprit de corps et puis la Police, c'est une seule et même maison. Je me suis donc porté volontaire dès que cela nous l'a été proposé. J'ai eu le choix d'aller en commissariat, cependant il s'agissait de la circonscription dans laquelle j'habite, j'ai donc choisi d'aller renforcer les collègues de la plateforme. C'est une thématique intéressante et essentielle en cette période.

J'ai été super bien accueilli. Après une présentation des outils à disposition, je me suis jeté à l'eau pour être opérationnel le plus rapidement possible, tout en étant bien aiguillé et conseillé par mes collègues. Je me sens vraiment utile, je n'avais aucune idée de la quantité de signalements reçus, mais je peux vous dire que c'est dense. C'est une expérience enrichissante pour moi car cela a profondément modifié mon travail quotidien. Tout d'abord sur l'aspect rythme de travail, nous sommes en roulement cyclique 3/2/2/3 avec des vacances de 12H08, mais également dans le rapport avec les usagers car ce sont des victimes auxquelles il faut apporter les bonnes réponses mais surtout une écoute professionnelle. »